

Kevin Bonneville

Le Réveil de Noël

Inspiré de la chanson "Last Christmas" de George Michael

Nouvelle Sentimentale

Le Réveil de Noël

Le Réveil de Noël

(Inspiré de la chanson "Last Christmas" par George Michael)

Du même auteur :

La fin du quart, auto-édition, 2020, nouvelle gratuite

La récompense de l'initiative, auto-édition 2021, nouvelle gratuite

Audrey : La genèse d'une tueuse à gages, auto-édition, 2021

D'après la chanson « Last Christmas » par George Michael

Couverture : Kevin Bonneville

Cette nouvelle vous est offerte gracieusement par l'auteur. Vous pouvez partager ce document à la condition de donner crédit à l'artiste. Vous pouvez le joindre aux adresses Internet suivantes :

www.kevinbonneville.com

www.facebook.com/kevinbonnevilleauteur

www.instagram.com/kevinbonneville_auteur

www.goodreads.com/bonnevillekevin

© Kevin Bonneville 2021. Tous droits réservés

Dire qu'il y a un an, je traversais le cadre de porte de Dave sans se douter que le lendemain je recevrais comme cadeau, la moitié de mon appartement vidé. Janne était partie sans prévenir ni laisser de signes avant-coureurs. J'ai eu une immense peine, bien entendu. Peu importe maintenant. Douze mois plus tard, je reviens chez mon ami, même jour, même heure, pour la même occasion, mais avec une nouvelle compagne.

Il y a deux mois, alors que je terminais un repas dans un établissement de fast food avec mes amis, mon rire attira l'attention de Judith. Cette belle rousse aux cheveux gonflés fit les premiers pas, à mon grand étonnement. On ne pouvait pas montrer plus son intérêt qu'elle. J'ai donc saisi la perche. Aujourd'hui, nous nous trouvons tous les deux dans le même party, main dans la main. Les invités sont sensiblement les mêmes qu'il y a un an. *La troupe à Alex*, comme Janne les avait nommés, est une bande d'amis assez fidèles. Rien de plus normal puisque la plupart d'entre nous se connaissent depuis le secondaire. Nous en avons fait des coups ensemble. D'ailleurs, ça doit faire un bon six mois que je n'ai pas vu Simon. Je note à moi-même de l'appeler demain. Bref, l'ambiance de fête n'avait d'égal que l'humeur des invités.

Je n'ai pas encore fait dix pas dans l'appartement qu'une bière se trouva dans ma main. Par ce geste, Dave me montre à quel point il est content de me voir.

— Alex, man, osti! J'suis surpris de te voir. Suzie m'a dit que tu viendrais pas à cause de l'an passé.

Le Réveil de Noël

— Ouain, ben ça va faire un an, justement. Faut passer à autre chose, tsé. Fac, je me suis un peu invité.

Le regard de Dave s'arrête sur Judith. Il ne cache pas sa surprise de la voir. Je sais qu'il se souvient bien d'elle. Il doit être surpris de la voir en couple avec moi.

— Ouain, j'vois ça. 'Va falloir que tu me 'contes ça, dit-il en me souriant pour témoigner de sa sympathie.

Je vois la soirée comme déjà joyeuse, plus que les autres veilles de Noël dont je me souviens d'avoir vécu.

— Mais t'en fais pas, ajouta Dave en s'éloignant. Tu me sembles heureux, fac stresse pas.

J'aimerais bien qu'il m'explique sur quoi il ne veut pas que je stresse. Je ne me suis jamais senti aussi bien de toute ma vie. Je ne serais pas prêt à le jurer sous serment, mais je me sens extraordinairement bien, que ça y ressemble. Judith fait le tour pour saluer les quelques têtes qu'elle connaît. Je cale mon verre en parcourant du regard les personnes présentes. Au même moment que je dépose mon verre en plastique rouge sur une tablette de la petite bibliothèque, j'aperçois une tête familière. Janne est là! Janne est au party. Voyons, qui l'a invité? Tous mes amis savent ce qu'elle m'a fait, pourtant. Noël passé, j'étais prêt à lui donner mon cœur, lui faire LA grande demande. Mais le jour d'après, elle l'avait jeté je ne sais où. Partie, sans explication ni note. Je me donne un instant de réflexion. Ce n'est peut-être qu'une autre fille qui lui ressemble. Après tout, il y a d'autres visages inconnus ici. Elle n'a pas la même coiffure. Les cheveux sont plus courts et je me souviens d'avoir entendu Janne dire qu'elle préférerait mourir plutôt que d'avoir les cheveux courts. Et il me semble que la robe jaune n'est pas son genre non plus. Je dis ça, mais j'aurais été le dernier à croire qu'un jour mes cheveux seraient longs et que je porterais la barbe. Elle rit. Ce rire me fait le même effet qu'à l'époque. Oui, c'est bien elle.

Elle doit se sentir observer, puisqu'elle se retourne vers moi. Nos regards se croisent et se fixent. Mon cœur s'arrête. Pendant un quart de seconde, j'hésite entre lui sourire, lui envoyer la main ou carrément faire un 180 degrés et me noyer dans l'alcool. Un quart de seconde, ce n'est rien pour le commun des mortels, mais croyez-moi, c'est un quart de seconde très douloureux pour moi tellement je ne sais pas quoi faire. Finalement, toute cette douleur pour rien puisque c'est elle qui se retourne vers son interlocutrice avant même que son rire ne se termine. M'a-t-elle reconnu? Nous deux, ça fait un an et moi j'ai changé de look. Quand même, ça me surprend qu'elle m'ait reconnu. Même après autant de temps, je refuse de croire qu'elle est indifférente à ce point. Cinq années d'amour et de folie, ça ne s'ignore pas tout de même.

« Joyeux Noël » Que je lui murmure. Après un soupir, je décide, mentalement, de l'envelopper et de lui envoyer. Le tout accompagné d'une note disant : "Je t'aime encore". Je sais très bien que je ne peux pas faire ça. Elle m'a fait mal, mais si elle m'embrassait maintenant, comme un cave, je lui tomberais dans les bras et je lui donnerais la permission de refaire mal.

Je trouve refuge près de la fenêtre du salon à fixer l'extérieur. Ça m'aide à me focaliser sur ce que je dois faire. Pendant que j'avale sûrement trop rapidement deux verres de bières, je me dis, même deux fois au lieu d'une, que Noël dernier je lui avais donné mon cœur et que le lendemain, elle l'a jeté au loin. Cette année, je le garde pour quelqu'un de spécial. Cette dernière phrase me rend de plus en plus mal à l'aise. Judith ne peut être que quelqu'un d'autre que cette personne spéciale, non? La vie peut se montrer salope par moment. Ah! Janne! Qu'est-ce que tu fais ici?

L'appartement est déjà bondé d'amis avec un air déjà fatigué. J'ai l'impression que je vais me cacher d'elle toute la soirée. D'elle et de son cœur de glace... Son cœur de glace qui fait encore

battre le mien. Je la vois, elle sort de la salle de bain. Je vais à sa rencontre. Je la rattrape à la cuisine. Je lui fais le coup de la mettre dans un coin. Je ne crains rien, on jouait un peu à ça dans le temps et j'avais droit à toute son attention et un beau sourire en prime.

— Tu t'en vas? que je lui demande avant qu'elle n'enfile son manteau d'hiver jaune qu'elle vient de prendre. À moins que t'aïlles commencer à fumer.

— Ça serait très irresponsable de ma part, qu'elle me répond d'un air plus glacial que notre appartement le lendemain de Noël dernier.

Je suis ses deux index qu'elle pointe vers son ventre. Je remarque une forme arrondie sous sa robe. En ce moment, je peux parier que mes yeux deviennent aussi gros que son ventre. Janne profite sans doute de mon mutisme pour enfoncer plus profondément le clou.

— Simon m'attend. On va aller ailleurs finir la soirée.

Voilà! Le clou est extrêmement profondément enfoncé que je ne crois pas qu'on va pouvoir l'en sortir. Simon! L'enfoiré! Je comprends maintenant pourquoi il ne me donnait pas de ses nouvelles. Je ne sais pas si c'est la rage ou l'humiliation qui me fait cracher mes prochaines paroles, mais je n'y vais pas de main morte.

— C'est lui le père? Tu m'as quitté pour lui? Lequel des deux a cruisé l'autre en premier? Sacrement! Me semble que j'ai rien fait pour mériter que vous me poignardez dans le dos, comme ça!

Ma phrase semble faire effet. Elle me semble estomaquée. Un bien petit baume sur mon orgueil blessé et ma peine d'amour ravivée. Ce n'est pas si mal, puisque mon volume de voix a attiré l'attention de tous les fêtards. Dans un autre contexte, j'aurais souri. Mais ma douleur d'il y a un an semble revivre en deux fois pires. Sans que je le voie venir, Janne me gifle.

— Moi, je t'ai poignardé dans le dos? C'est Simon qui t'a trahi? Hey, trou de cul! J'en reviens pas que je dois te rappeler ce que TU m'as fait. Moi, Noël dernier, j'étais prête à te dire oui pour qu'on aille un enfant in vitro. Et j'entends dire par ton ami poteux, Jérôme, que t'échangeais des photos intimes de moi. T'as tout un culot de me traiter de nom. Je croyais que t'étais quelqu'un sur qui je pouvais compter. J'ai été une épaule sur laquelle pleurer. Un visage amoureux avec un cœur chaleureux comme un foyer. Une femme prête à tout, mais que t'as mis en miette avec cette trahison.

Dire que je voulais le follow spot sur elle pour son manque de cœur dans le temps des fêtes. C'est moi qu'on regarde et pas avec de la pitié. Me cacher entre la peinture et le mur ne serait pas assez pour disparaître. Je demanderai bien des suggestions au public autour de nous, mais je devine dans leur regard qu'unanimement, m'enterrer vivant est leur idée première. Et comme je croyais ce mauvais moment terminé, je parle des révélations de Janne, et que l'idée de m'envoler très vite fait son apparition, voilà que mon ex en rajoute une couche :

— Inquiète-toi pas pour moi. Je ne te retomberai pas dans tes bras comme j'imagine que tu croyais. Simon a su convaincre Jérôme de tout effacer et de tout oublier.

Elle va pour se retourner, mais elle change d'idée et elle me refait face. Même dans la petitesse que je me trouve, je ne peux m'empêcher de la trouver belle quand même. Belle pareil qu'au premier jour. Je lui ai toujours dit que le caractère la rendait irrésistible. Il faut croire que quand elle en fait preuve contre moi, c'est encore plus efficace. Bref, elle continue :

— Est-ce qu'il faut que je te rappelle que Simon, c'est le même que tu décrivais comme trop mou pour se trouver

Le Réveil de Noël

une copine? Pas assez de couilles, pas assez de testostérone. Ça m'a rendue curieuse et ça a confirmé que t'as un très mauvais jugement. J'suis tombé dedans.

Bon restant de party.

C'est sur ces mots qu'elle quitte les lieux. Pour me sauver la face, un minimum, je regarde les invités qui sont aussi mal à l'aise que moi, mais pour des raisons tout autres. J'aperçois Judith, manteau sur le bras, texter je ne sais qui. Elle lève les yeux sur moi. Elle me lance des couteaux très affutés avec ses pupilles. Je crois bien que c'est le dernier regard que j'aurais d'elle. Je croyais que ma souffrance de Noël dernier était terminée. Ce n'est que le cercle qui se ferme. J'ai au moins la décence de dire que je l'ai bien mérité.